

MONTBÉLIARDE

on line



SOMMAIRE



REPORTAGE

La Montbéliarde en Isère	7
L'élevage Nergoux	11
GRACE-DIEU à travers champs !	15



TECHNIQUE

9 ^e série de testage européen	5
Morphologie et longévité	20



STATISTIQUES

Meilleurs élevages 2000	6
Situez votre cheptel	19



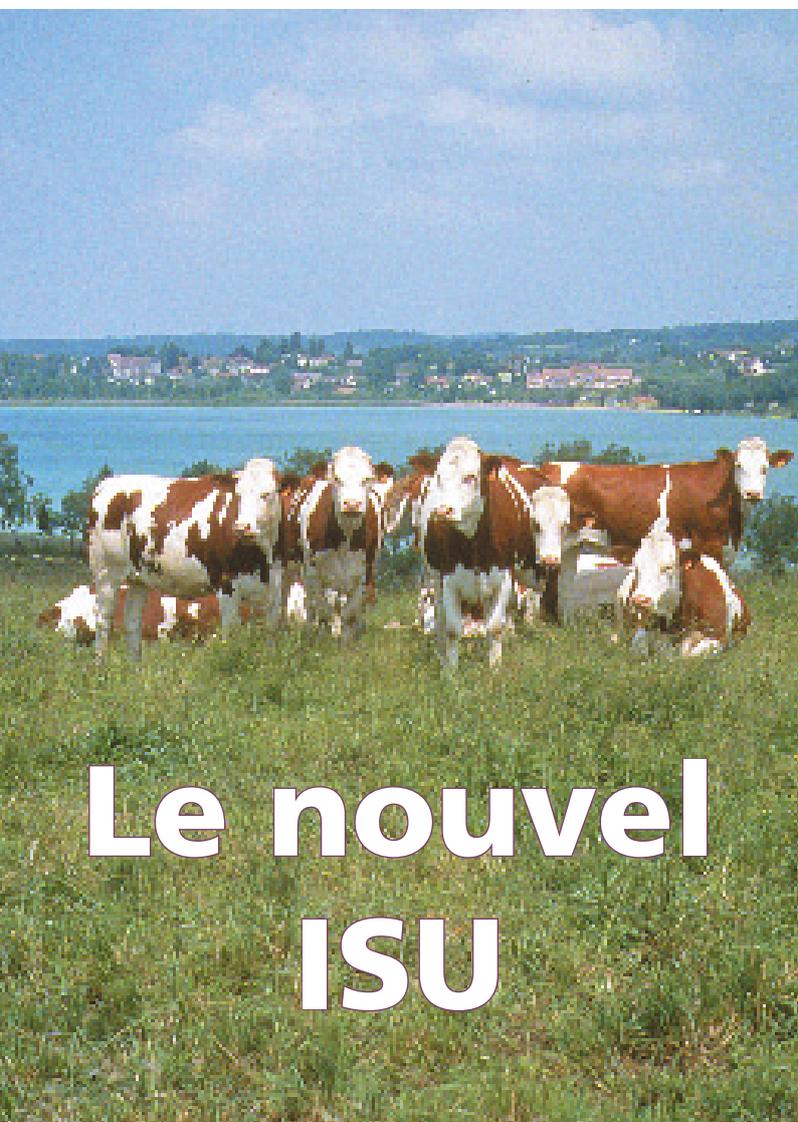
INDEX

Meilleurs élevages sur ISU	18
Un nouvel index de synthèse	22



ÉVÉNEMENTS

13 ^e concours national	2
Exposition	14
Montbéliard Prestige 2001	24
Regard en arrière	26



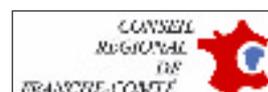
Le nouvel ISU

OCT.
2001

UPRa Montbéliarde
Velesmes-Essarts - B.P. 46 - 25410 St Vit - FRANCE
Tél. 03 81 58 46 60 - Fax 03 81 58 46 64
www.montbeliarde.org - e-mail : upra@montbeliarde.org

n° 4

Avec le soutien de :





13^e concours national de la race Montbéliarde

La race Montbéliarde, en tenant son 13^e concours national au Salon International de l'Agriculture 2001, a affirmé son ambition et sa place dans le paysage laitier français.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Avec 250 animaux remarquables, la vitrine était exceptionnelle et les visiteurs d'un jour au SIA ont ensuite retrouvé la race et concrétisé leur désir d'adopter la Montbéliarde sur d'autres salons plus techniques comme le SPACE, les Sommets de l'Élevage ou directement avec l'UPRa.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

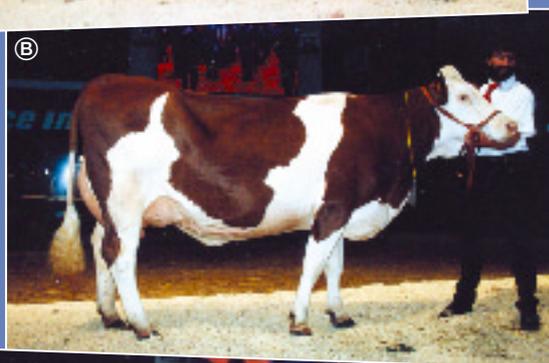
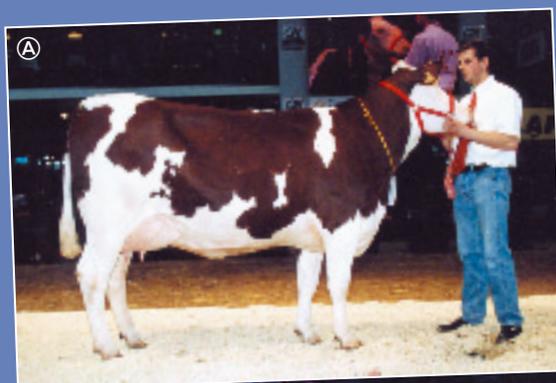
Associée à ce concours, la région Franche-Comté, en choisissant d'être invitée d'honneur 2001 du SIA, a démontré son attachement à la race Montbéliarde et aux valeurs de l'agriculture, de l'élevage et de ses produits en général.

Dans le contexte actuel où l'agriculture se sent abandonnée politiquement, nous nous félicitons de l'engagement des régions dans nos manifestations raciales.



MEILLEURES MAMELLES ET CHAMPIONNES

- Ⓐ MEILLEURE MAMELLE ESPOIR
 OSEILLE (Embrun/Bois Levin)
 Prop : J.-J. BÉASSE (53)
 Mère 3^e lact. 305 j. 9 894 kg de lait
 à 36,6‰ TB et 34,0‰ TP.
- Ⓑ MEILLEURE MAMELLE JEUNE
 NENESSE (Verglas/Tartars)
 Prop : Gaec de la Ferme FOLLON (74)
 1^{re} lact. 305 j. 7 609 kg de lait
 à 40,0‰ TB et 34,1‰ TP.
- Ⓒ MEILLEURE MAMELLE ADULTE
 JUDY (Baobab/Martien)
 Prop : Earl SANHES (12)
 3^e lact. 305 j. 9 544 kg de lait
 à 39,2‰ TB et 35,8‰ TP.
- Ⓓ CHAMPIONNE ESPOIR
 NENETTE (Canari/Bois Levin)
 Prop : Gaec du MAYE (70)
 1^{re} lact. 100 j. 2 999 kg de lait
 à 33,7‰ TB et 33,4‰ TP.
- Ⓔ CHAMPIONNE JEUNE
 MAEVA (Ezozo/Arseau)
 Prop : Earl NERGOUX (01)
 1^{re} lact. 305 j. 10 299 kg de lait
 à 40,8‰ TB et 36,9‰ TP.



- Ⓕ CHAMPIONNE ADULTE
 LANOLINE (Canari/Tartars)
 Prop : Gaec de VIGNIER (25)
 1^{re} lact. 305 j. 7 498 kg de lait
 à 35,9‰ TB et 37,6‰ TP.
- Ⓖ MEILLEURE CARRIÈRE
 GALILÉE (Violet/Nébuleux)
 Prop : Earl DUFFET (25)
 6^e lact. 305 j. 10 490 kg de lait
 à 39,7‰ TB et 37,9‰ TP.
 58 472 kg de lait en 6 lactations.



QUELQUES MOMENTS FORTS !



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Comme en 1971 à Grenoble, l'union musicale des Fins a fait le déplacement pour animer le concours.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Le challenge Joseph MAMET, remporté par la Haute-Saône est remis par les filles de Joseph MAMET au président ému du syndicat départemental.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Le prix du Président de la République remis à Claude TAILLARD, président de l'UPRa par M. PATRIA, président du Salon.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Le challenge France UPRa Sélection remporté par le Gaec du Preslot (39), récompense un élevage s'engageant dans l'effort collectif.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Les juges étrangers associés à l'opération de classement (Allemagne, République Tchèque, Suisse, Mexique, Irlande, Grande Bretagne).



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Le parrainage du prix de championnat adulte par la capitale du berceau de la race Montbéliarde, la ville de Morteau.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Le challenge folklorique remis au département du Doubs par le jury composé de .MME. Béatrice COLLET, directrice du Salon, M. J.-F. HUMBERT, Président du Conseil Régional de Franche-Comté, MM. CHAUVEL et PATIN, président et directeur de France UPRa Sélection.



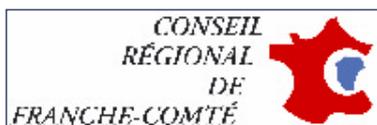
Le lot de la Haute-Saône, vainqueur du challenge Joseph MAMET.



Le challenge du Jura, 3^e, remarquable dans sa décoration.



Les produits régionaux aux couleurs de la Montbéliarde.



**MERCI À NOS PARTENAIRES
POUR LA RÉUSSITE
DE CETTE MANIFESTATION**





9^e série de testage européen

Grâce au testage européen, la race Montbéliarde s'affiche dans l'Europe entière. Des valeurs génétiques sont ainsi attribuées à nos taureaux dans chacun des pays du programme.

- Ce travail de connexion international est vital pour la race Montbéliarde qui ne doit pas avoir peur de la comparaison et doit être offensive sur le marché des races européennes.
- Participer à ce testage c'est solidifier notre schéma de sélection et c'est préparer l'avenir de la race.

Gâce à ce programme, l'exportation de semences ne peut plus être freinée par des arguments non techniques mettant en doute le potentiel laitier Montbéliard. De plus, ce travail sera bientôt complété par une indexation internationale sur la morphologie et les cellules.

La connexion avec l'Allemagne et l'Autriche étant faible, la France testera en 2001/2002 les taureaux de ces deux pays (BOSNOS et WALTER). Le taureau français (ROSARIO) sera testé en Allemagne et en Slovénie.



PHOTO : J.-C. HANRIOT

France : Rosario (Induvi/Ezozo).
Mère M.L. 1^{re} 7681 kg à 39,0 TB et 35,8 TA.



Autriche : Walter (Waxin/Maurus).
Mère M.L. 4^e 11 315 kg à 41,5 TB et 39,7 TA.



Allemagne : Bosnos (Horwein/Romit).
Mère M.L. 10 540 kg à 38,6 TB et 35,7 TA.





Meilleurs élevages Montbéliards 2000

L'année civile 2000 aura été un cru d'exception pour l'élevage Montbéliard puisque 58 élevages franchissaient la barre des 300 kg de MP en moyenne sur cette période.

C'est un réel plaisir que d'observer dans ce palmarès des élevages issus de 18 départements différents.

L'ain, le Jura et la Haute-Saône comptent chacun 9 représentants, le Doubs 8 et l'Isère 5.

Ce palmarès a pour vocation de montrer que le potentiel laitier de la race est bien réel. Ce dernier s'exprime de façon aussi marquée dans des conditions bien particulières.

Le podium est inédit avec notamment 2 nouveaux élevages à un tel niveau de performance (le Gaec des Charmes et l'Earl Nergoux).

Pour illustrer cette capacité à produire nous avons rendu visite à ces 2 élevages qui nous ont aimablement exposé leur manière de travailler pour atteindre ces performances (voir articles pages 7 à 13).

N°	NOM	ADRESSE	VL	LAIT	TB	TP	MG	MP
1	GILLOT Luc	Rouffange (39)	20,6	11 823	37,4	31,6	442	374
2	GAEC des Charmes	Culin (38)	43,8	10 848	39,6	33,2	429	360
3	EARL Nergoux Michel	Peronnas (01)	27,1	10 436	39,9	33,8	416	353
4	RACCURT Maurice	Le Montellier (01)	26,4	9 958	38,4	34,0	382	338
5	GAEC Nolot	Aroz (70)	47,0	9 885	38,6	34,1	381	337
6	MARTEAU Jean-Claude	Ruffey/Seille (39)	24,0	10 054	36,6	33,3	368	335
7	EARL Bresteau Michel	Romagne (86)	28,1	10 011	40,6	33,2	406	332
8	GAEC du Maye	Poyans (70)	33,8	9 477	40,3	34,7	382	329
9	GAEC Josserand Bolas	Versailleux (01)	48,4	9 730	37,8	33,6	368	327
10	GAEC Réthoré	Merey sous Mont. (25)	45,1	9 954	38,5	32,8	383	326
11	GAEC Ligny	Ferrières-les-Scey (70)	39,6	9 368	37,6	34,2	352	320
12	GAEC des Acacias	Le Montellier (01)	53,8	9 390	36,5	34,1	343	320
13	GAEC Jacquet Rigaud	Malafretaz (01)	93,6	9 636	39,9	33,1	384	319
14	PAGET Pascal	Censeau (39)	28,7	9 864	33,5	32,3	330	319
15	PASTEUR Marcel	La Marre (39)	24,0	9 690	40,0	32,8	388	318
16	GAEC des Genets-Verner.	St André en Royans (38)	33,5	9 076	38,5	35,0	349	318
17	TODESCHINI Jean-Luc	Lapeyrouse (01)	19,8	9 630	40,3	32,9	388	317
18	EARL la Burgunière	Menomblet (85)	32,6	9 180	39,0	34,4	358	316
19	ECOLE de Ressins	Nandax (42)	38,5	9 363	41,5	33,7	388	315
20	GAEC Chauvin	Nozeroy (39)	41,4	9 462	37,1	33,3	351	315
21	GAEC les Prêles	Bassy (74)	58,8	9 155	36,8	34,4	337	315
22	GAEC Henriot	Fouchécourt (70)	44,3	9 393	37,6	33,5	353	315
23	EARL Clair D. & M.	Versailleux (01)	34,7	9 194	39,0	34,2	358	314
24	GAEC le Champenois	Frangy (74)	103,0	9 325	34,2	33,7	319	314
25	GAEC Boillot	Boult (70)	36,1	9 244	35,6	33,9	329	313
26	GOUEL Gérard	St Germain le G. (53)	39,1	9 597	39,9	32,6	383	313
27	GAEC de la Marnière	St-Broing (70)	41,3	9 188	39,4	33,9	362	311
28	GAEC Loizon-Laithier	Merey sous Mont. (25)	43,4	9 187	40,2	33,9	369	311
29	GAEC Guilbert	Blondefontaine (70)	59,0	9 119	39,0	34,1	356	311
30	MEYER Dominique	St Bernard (68)	27,0	9 411	38,0	33,0	358	310
31	ROLET Jean-Paul	Arc et Senans (25)	18,9	9 191	36,8	33,6	338	309
32	DUQUET Gilles	Longchaux (25)	29,5	8 600	41,0	35,7	353	307
33	EARL Thouilly	Eclans-Nenon (39)	35,5	9 150	36,4	33,5	333	306
34	GAEC Battut Frères	Arches (15)	29,6	8 930	37,4	34,2	334	305
35	GAEC Perrot Frères	Santans (39)	33,8	8 648	40,8	35,3	353	305
36	EARL Drot Michel	Beaune (21)	25,0	9 160	38,2	33,3	350	305
37	GAEC du Chanois	Bougnon (70)	37,4	8 832	39,4	34,5	348	305
38	BEASSE Jean-Jacques	Montjean (53)	23,0	8 596	41,3	35,4	355	304
39	EARL des Epis	Roset-Fluans (25)	28,0	8 714	38,2	34,9	333	304
40	REVEL Michel	St André d'Huiriat (01)	41,2	8 909	39,7	34,1	354	304
41	GAEC Party	Mérona (39)	52,6	8 650	38,7	35,1	335	304
42	GAEC Pépiot G & A	Le Gratteris (25)	32,9	8 764	41,9	34,6	367	303
43	GAEC du Terroir	Fleurey-les-Fav. (70)	99,0	8 994	39,9	33,7	359	303
44	EARL de Ternan	Gillonnay (38)	39,3	9 212	38,6	32,9	356	303
45	GAEC de l'Oudin	Oudincourt (52)	43,5	8 858	40,1	34,2	355	303
46	GAEC des Peupliers	St Hilaire Cus. la V. (42)	44,2	8 798	40,1	34,4	353	303
47	EARL du Goubet	La Frette (38)	35,3	9 164	41,2	33,0	377	302
48	GAEC Bereziat	Bereziat (01)	53,0	9 233	39,5	32,7	365	302
49	GAEC du Croc	Fontain (25)	53,3	8 776	38,9	34,4	341	302
50	GAEC L'Hoste	Pouilloux (71)	84,6	8 430	40,2	35,8	339	302
51	EARL de Montgalix	Le Grand Serre (26)	30,5	9 197	36,5	32,8	336	302
52	EARL des Prés Roy	Charmois (90)	30,1	9 304	39,1	32,4	364	301
53	GAEC du Tilleul	Avessac (44)	47,5	8 753	41,4	34,4	362	301
54	GAEC de la Loue	La Loye (39)	41,7	8 875	35,8	33,9	318	301
55	GAEC Chassany	Fridefont (15)	38,2	8 705	34,7	34,5	302	300
56	EARL des Collières	St Jean de Bournay (38)	35,1	8 882	40,8	33,8	362	300
57	EARL Jammes	Chaspuzac (43)	30,9	8 737	39,7	34,3	347	300
58	GAEC Boillin	Avoudrey (25)	44,8	8 513	39,3	35,2	335	300





La Montbéliarde performante en Isère



Des bâtiments encaissés au milieu des habitations, un parcellaire composé d'une quarantaine d'îlots ne simplifient pas l'organisation du travail, et interdisent le pâturage. Malgré cela, le Gaec des Charmes figure sur le podium du palmarès des meilleurs élevages.

Lors de son installation en 1989 avec ses parents double-actifs, Edmond Rajon exploite 35 hectares utilisés en surfaces fourragères pour l'alimentation du troupeau laitier. En 1990, pour améliorer le confort des animaux et les conditions de travail, un bâtiment avec aire paillée et couloir raclé est construit pour les génisses. Il est enclavé entre les habitations et le corps de ferme déjà existant.

Dans les années suivantes, l'exploitation s'agrandit et les céréales font leur apparition. La production de lait s'intensifie pour faire face à l'augmentation de quota. Au 1^{er} janvier 2001, avec le départ en retraite des parents Rajon, Bernard Mathieu s'installe, hors cadre familial, en GAEC avec Edmond après 6 mois passés sur l'exploitation en stage de pré-installation.

Aujourd'hui, cette exploitation à vocation laitière est en rythme de croisière, même si de nombreux aménagements sont envisagés dans les années à venir.

LE CADRE

- Situé à 20 km au sud de Bourgoin-Jallieu (Isère), Culin est un village à 500 m d'altitude avec une forte pression immobilière.
- Ce secteur vallonné en limite des terres froides est marqué par un climat continental et un parcellaire très morcellé.
- Les sols limono-sableux sont en général sèchants et caillouteux.



CARTE DE VISITE

- 2 UTH dont un nouvel associé depuis 01/2001 installé hors cadre familial.
- 43 montbéliardes à 10848 kg de moyenne à 39,6 de TB et 33,2 de TP.
- 70 Ha de SAU dont 16 de maïs (12 en ensilage), 20 de céréales (orge, blé, triticale), 35 de prairies dont 15 de prairies temporaires implantées en luzerne/dactyle et ray-grass hybride/trèfle violet.
- 300 000 L de quota.
- +30 000 L de quota en vente directe.

CONDUITE DU TROUPEAU

Le 1^{er} vêlage

Age moyen calculé avec 23 animaux 33 mois

Composition du troupeau

% de chaque numéro calculé	11%	5 Lact. et +
d'après les jours de présence	12%	4 Lact.
	9%	3 Lact.
	30%	2 Lact.
	39%	1 Lact.

Reproduction

Intervalle moyen entre 2 vêlages calculé sur 33 VL ayant revêlé 379 j.

% de jours improductifs 11.7

Du fait d'un nombre limité de places à l'auge (35), l'optimisation de la production a toujours été de mise au GAEC des Charmes (plusieurs parutions au palmarès des meilleurs élevages). Le bâtiment vaches laitières qui date de 1981 est composé d'une aire d'alimentation couverte, d'une cour extérieure raclée et d'une quarantaine de logettes faiblement paillées. Celui-ci pose des problèmes de ventilation et d'aération. Par ailleurs, l'adaptation des génisses y est difficile notamment au niveau des aplombs. Les vaches sont en zéro-pâturage car les parcelles les plus proches sont situées à 1 km du site, ce qui a déterminé le choix de l'affouragement en vert pendant la période estivale et par là même un surcroît de travail. Cette contrainte associée aux mises



aux normes et à la vétusté du bâtiment a conduit les associés à envisager la construction d'un nouveau bâtiment dans les années à venir.

Une conduite simple et efficace

L'alimentation du troupeau laitier est classique. Une distribution d'ensilage de maïs est effectuée le matin, l'ensilage d'herbe est apporté le soir. La complémentation est assurée par du tourteau de soja au D.A.C, il en est de même pour le concentré de production. En période estivale, l'affouragement en vert remplace l'ensilage d'herbe, la proportion de maïs et d'herbe

est inversée. La transition est choisie pour réaliser une cure d'hépatoprotecteurs ; les minéraux, oligoéléments et vitamines sont apportés toute l'année.

Les refus sont distribués aux génisses. Elles disposent de foin à volonté qui constitue la base de leur ration. Le sevrage est plutôt tardif (12 semaines) avec deux repas jusqu'à 8 semaines et un seul ensuite. Des flocons sont distribués avec un objectif de rumination à deux semaines. L'insémination est réalisée en fonction du poids estimé et de la taille pour un âge moyen au vêlage de 33 mois. Les génisses pâturent deux saisons ; elles intègrent le troupeau dix jours avant la date du terme, ce qui permet une petite préparation : en effet, elles profitent de la ration vache laitière mais aucun apport de concentré n'est réalisé pour éviter les œdèmes mammaires.

En ce qui concerne le tarissement, les vaches sont mises au « régime sec » : pas d'eau pendant vingt quatre heures. Elles quittent le troupeau pendant une cinquantaine de jours et rejoignent les pâtures. La réintégration s'opère le jour de la date du terme

RATION 2000 (EN KG DE MS)

	ÉTÉ	HIVER
Ensilage maïs plante entière	5	10
Ensilage d'herbe		4
Foin de luzerne	1	1
Herbe affouragée	9	
Correcteur azoté (T.Soja) kg brut	1,5 à 4	1,5 à 4
Niveau d'équilibre de la ration de base	30 kg	30 kg

COMPLÉMENTATION

- Mélange fermier (150 PDIN)
- 2/3 céréales (orge, maïs, blé, triticale)
- et 1/3 tourteau soja





LANCE (Bois Levin)/Rhum/Job) : une vache alliant production et morphologie.
Meilleure lactation : 3^e 305 j. 16 600 kg de lait à 40,6‰ TB et 31,7‰ TP.
ISU +143 - INEL +44 - LAIT +1 475 - TB +0,0 - TP -0,9

UNE GÉNÉTIQUE BIEN EXPRIMÉE

- Le potentiel laitier d'un taureau n'est pas une fin en soi au GAEC des Charmes. En effet, plusieurs filles de taureaux peu laitiers tels que Brac, Electro, Faucon, Cerneux sont présentes dans le troupeau. De même, les taureaux de testage réalisent 25% des IAP, la proportion de filles de testage est élevée.

- Quelques exemples illustrent ces propos.

LUMIÈRE (Brac) :
2^e lact. 12 762 kg à 39,8 TB et 33,2 TP

NAIADE (Electro) :
1^{re} lact. 9 397 kg à 43 TB
et 34,8 TP

NIAGARA (Faucon) :
1^{re} lact. 11 641 kg à 39,7 TB et 33,7 TP (Meilleure première lactation palmarès UPRa 2000)

avec une complémentation de deux kg de soja et un kg de concentré de production.

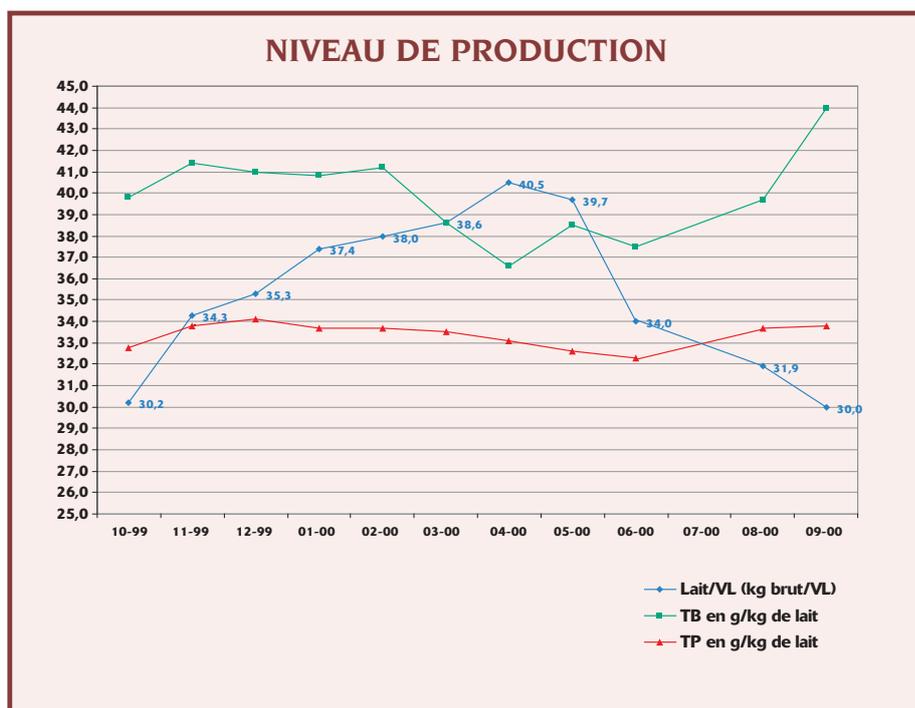
La solidité et le testage avant tout

Les accouplements sont réalisés en concertation avec l'inséminateur. Le choix des taureaux est très large, mais ceux qui présentent un index aplombs et traite négatif sont limités, voire éliminés. Pour le reste, il a toujours été attribué plus de poids au corps qu'à la mamelle. Les bassins quant à eux ne sont pas un critère de sélection. Pour toutes ces raisons, aucun taureau n'a vraiment eu beaucoup de filles dans l'élevage «*sauf Bois le Vin, comme tout le monde*» précise Edmond Rajon.

Le taux de renouvellement est élevé (39%), en grande partie dû à des problèmes de boiterie chez les primipares. Beaucoup d'animaux sont vendus en cours de deuxième et troisième lactation.

A l'avenir, MM. Rajon et Matthieu souhaitent améliorer la rentabilité économique de leur exploitation : la construction d'un nouveau bâtiment à l'extérieur du village devrait permettre de développer le pâturage. D'autre part un aliment du commerce moins onéreux pourrait remplacer le tourteau de soja. Même si cette année, le GAEC des Charmes occupe la deuxième place du palmarès des meilleurs élevages en matière protéique, la course à la production n'est pas une finalité pour les associés.

BILAN MORPHOLOGIQUE 2000	
Corps	102
Bassin	100
Aplombs	99
Apt. Bouchère	101
Mamelle	104
Vitesse de traite	101



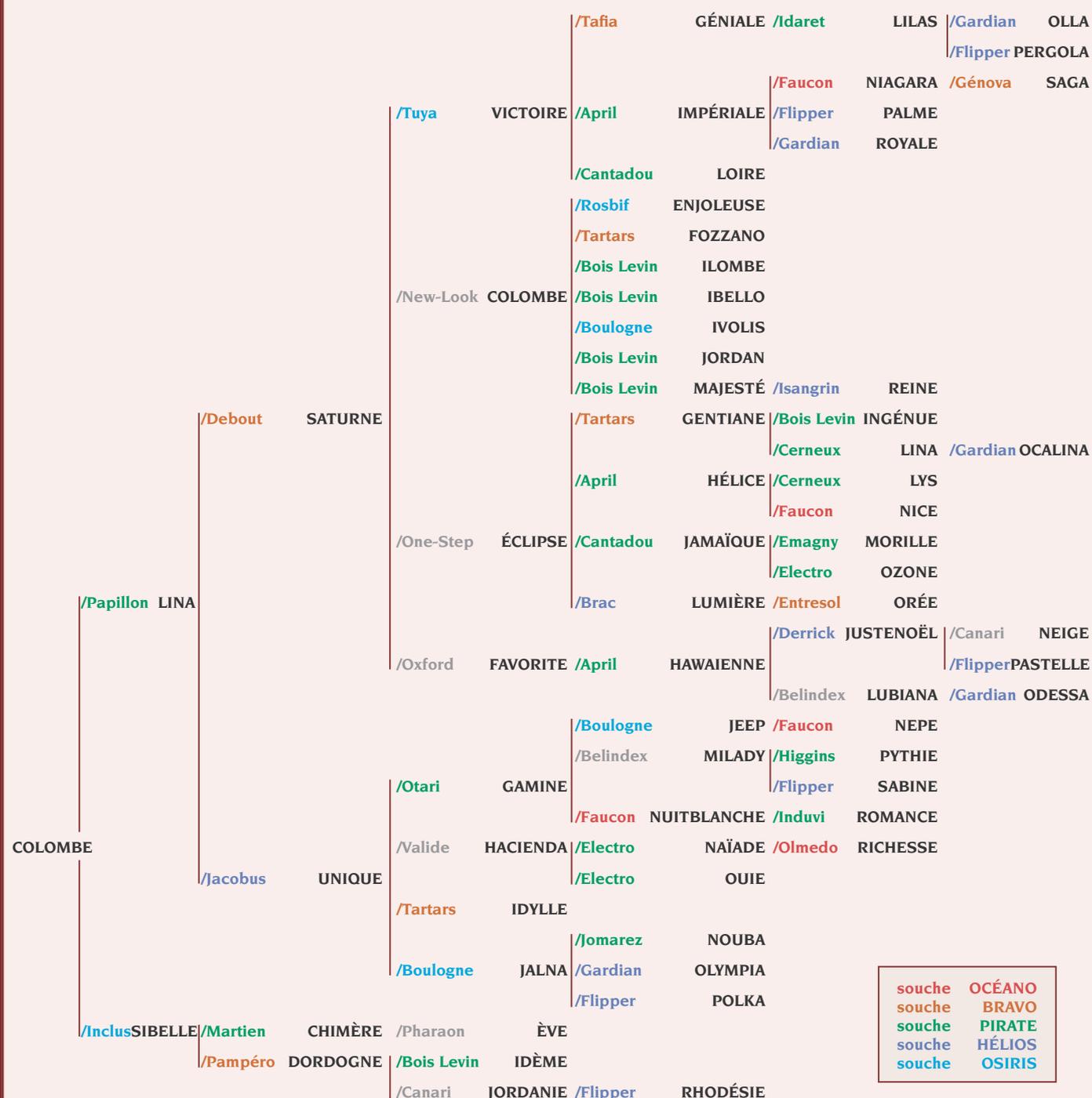
BILAN GÉNÉTIQUE 2000

Niveau génétique		Effets troupeau	
ISU	112	Lait	+3034
INEL	11	TB	+1,9
Morphologie	103	TP	+1,5
Lait	+331		
TB	-0,3		
TP	-0,1		

- Le troupeau du GAEC des Charmes se situe dans les 15% meilleurs en ISU. La forte production de lait n'est pas un hasard, elle est dûe à un index lait assez élevé (moyenne raciale +70) ainsi que des effets troupeau conséquents pour le lait et les taux.
- Le bilan génétique morphologique traduit un léger défaut dans les aplombs mais le poste mamelle est quant à lui élevé.

COLOMBE : UNE TÊTE DE SOUCHE IMPORTANTE

SES DESCENDANTES REPRÉSENTENT UN TIERS DU TROUPEAU ACTIF





Elevage Nergoux : simplicité et technicité

Troisième du classement des meilleurs élevages Montbéliards, l'élevage de Michel Nergoux est aussi connu pour son récent succès avec Maéva au dernier concours national à Paris. Reportage dans cet élevage de l'Ain qui associe performances et réalité économique.



PHOTO : P.S.V. - J. MOREL ©

Non-issu du milieu agricole, Michel Nergoux, BTA en poche, s'installe en 1984 sur la commune de Péronnas située à la périphérie sud de Bourg en Bresse. L'exploitation reprise à la suite d'une cessation laitière, est constituée, comme en 1984, d'un seul bloc de 72 ha de terres labourables entièrement drainées.

Le corps de ferme, suffisamment moderne et vaste (2400 m²) pour l'époque, a nécessité au cours des années quelques modifications.

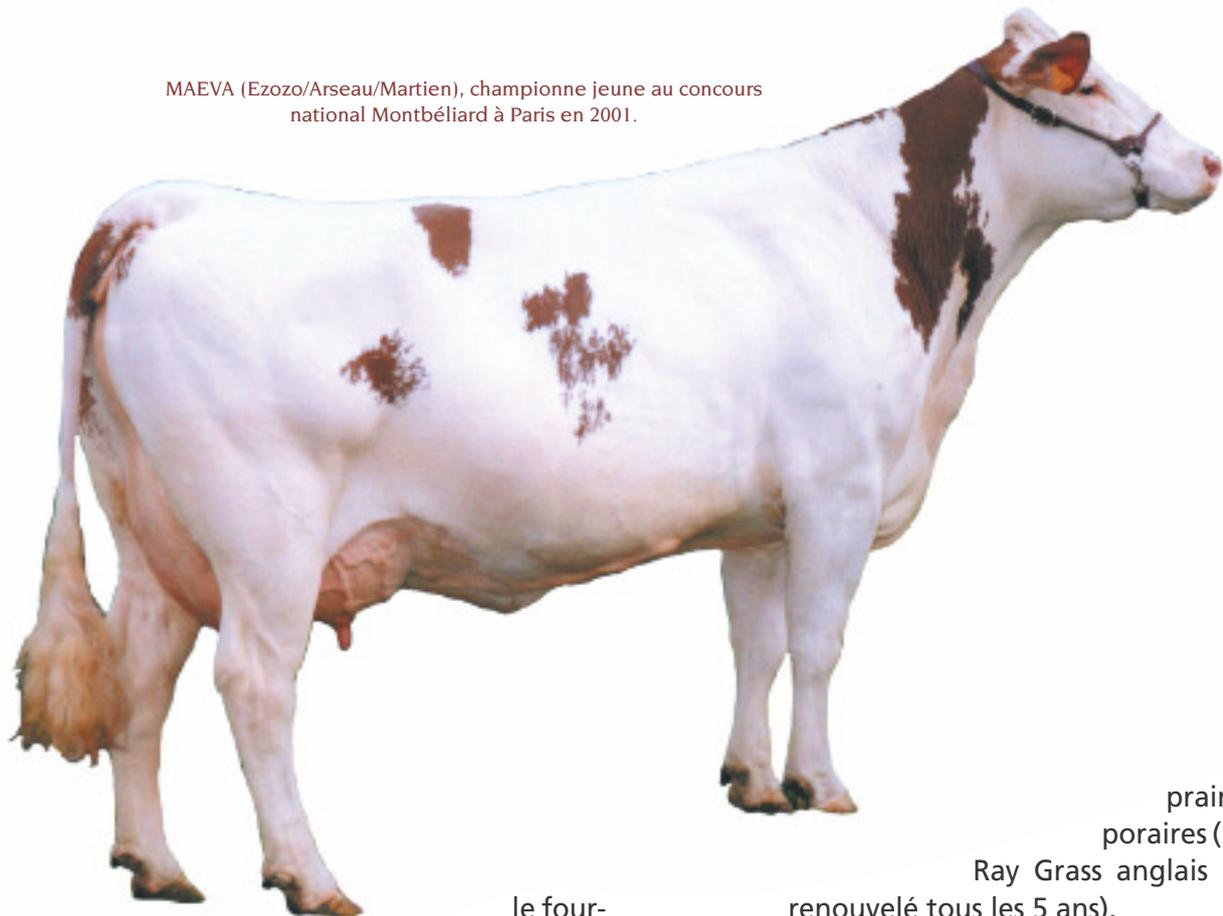
Avec 240 000 litres de quotas livrés chez Bresse Bleu (vendus en moyenne 2,15 F/l), l'atelier lait est l'activité primordiale de l'exploitation. Pour satisfaire les besoins fourragers du troupeau, le maïs est

CARTE DE VISITE

- EARL Nergoux Michel
- Commune de Péronnas au sud de Bourg en Bresse
- Installé hors cadre familial depuis 1984
- 240 000 litres de quotas livrés à 2,15 F de moyenne chez Bresse Bleu
- 72 ha de terres labourables dont 30 ha de maïs et 18 ha de prairies temporaires
- Propriétaire de Maéva, championne jeune du concours national à Paris en 2001
- 3^e au palmarès des meilleurs élevages avec 10436 kg de lait à 39,9 TB et 33,8 TP



MAEVA (Ezozo/Arseau/Martien), championne jeune au concours national Montbéliard à Paris en 2001.



le fourrage qui correspond au mieux au potentiel de la région et présente une garantie de régularité (environ 14 tonnes/ha de MS). En effet, la Bresse est caractérisée par des terres argileuses au potentiel agronomique élevé et adapté au maïs. Le pâturage est quant à lui, notamment l'été, beaucoup plus aléatoire.

L'assolement est ainsi composé de 30 ha de maïs dont 12 ha ensilés, de 8 ha de blé, de 6 ha de triticale, 5 ha d'orge, 5 ha de jachère et de 18 ha de

prairies temporaires (mélange Ray Grass anglais et trèfle renouvelé tous les 5 ans).

Afin de limiter les investissements en matériel de culture et de fenaison, l'exploitation fait partie d'une CUMA à quatre. Elle comprend un éleveur allaitant, un éleveur hors sol et une autre exploitation laitière pour un total de 450 ha.

Ration complète au menu

Les résultats obtenus en 2000 (10436 kg de lait à 39,9 TB et 33,8 TP) ne sont pas dus au hasard. Le potentiel génétique (+331 kg en 1999-2000) s'exprime particulièrement bien grâce à une ration complète équilibrée à 31 kg (voir encadré). Les 27 vaches en production bénéficient de la même ration toute l'année afin d'éviter tout stress lié aux transitions alimentaires et d'obtenir de bonnes persistances de lactation sans forcément des pics très marqués. De plus, ce système simplifié permet à Michel Nergoux de se libérer pour des responsabilités professionnelles.

Concernant la période de tarissement, elle se limite au dernier mois de gestation. Le pâturage est associé à 3-4 kg de la ration complète des vaches en production. Cette conduite permet de ne pas bouleverser la composition de la flore intestinale et n'oblige pas l'éleveur à une préparation spécifique au vêlage.

La ration complète demande un développement corporel important pour une ingestion maximale. L'élevage des génisses suit donc cette optique. Après un sevrage à 60 jours, les génisses reçoivent pendant 6 mois du foin complété par un concentré jeunes

RATION COMPLÈTE ÉQUILIBRÉE POUR 31 KG DE LAIT (EN KG BRUTS)

- 30 kg de maïs ensilage
- 14 kg d'ensilage d'herbe
- 2 kg de tourteau de soja
- 1 kg de mélange de tourteaux et de protéines protégées
- 2 kg de VL 24
- 300 g de Progress (matière grasse protégée)
- 300 g d'un minéral 6-25-5 enrichi en vitamines protégées
- 1 kg de regain



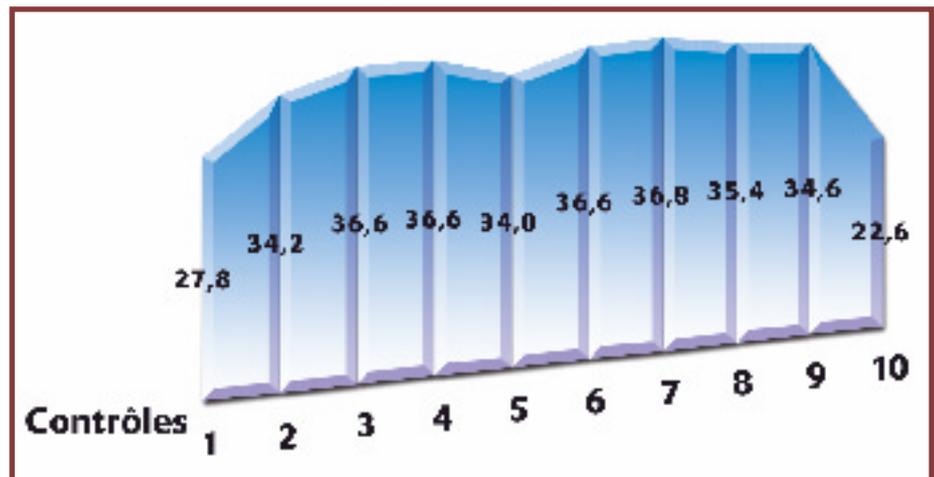
bovins. Le pâturage de la première année s'accompagne de 2 kg de ce même concentré associé à un peu d'ensilage de maïs. La ration hivernale des génisses se compose d'ensilage d'herbe, de maïs et de foin à volonté. L'âge au vêlage est assez variable (24 à 36 mois, 30 mois de moyenne) pour diverses raisons. L'utilisation assez fréquente de la transplantation embryonnaire oblige de «caler» plus ou moins de receveuses selon les résultats. Egalement, la ration complète et le prix intéressant du lait d'été incitent à un moindre groupage des vêlages à l'automne.

Les quinze à vingt génisses élevées chaque année sont toutes vêlées. Elles viennent suppléer les vaches en deuxième ou troisième lactation vendues en production à des éleveurs de la région. Ainsi peu de vaches sont réellement réformées pour la viande.

Potentiel laitier et morphologie associés

Michel Nergoux ne conçoit pas son métier uniquement en tant que producteur de lait. Dès son installation, l'adhésion aux services du contrôle laitier, du Herd-Book Montbéliard puis de l'UPRA, et l'utilisation exclusive de l'insémination artificielle, sont autant d'atouts qui, selon lui, ont permis des progrès notables à la fois sur les critères de production (lait et TP) que sur les critères de morphologie (corps et mamelle principalement). L'utilisation successive de deux taureaux (Tartars et Bois Levin) ont particulièrement marqué le troupeau. L'utilisation régulière de la transplantation embryonnaire et plus récemment de la ponction ovocytaire associée à la fécondation in vitro (OPU-FIV) donne un coup d'accélérateur au progrès génétique du troupeau. L'avenir de l'élevage passera sans doute par les trois familles travaillées actuellement.

MAEVA, UNE ILLUSTRATION DE LA PERSISTANCE LAITIÈRE RECHERCHÉE (EN KG/JOUR)



Soit une première lactation de 10 299 kg en 305 jours à 40,8 TB et 35,1 TP

BILAN GÉNÉTIQUE 99/2000

	ISU 112	INEL +13
	NIVEAU GÉNÉTIQUE	EFFET TROUPEAU
LAIT	+336	+2214
TP	+0.1	+2.4
TB	+0.2	+0.9

MO 102

CO 104

BA 101

AP 98

MA 102

VB 98

3 FAMILLES TRAVAILLÉES

- **HYACINTHE** (Vassal/Tibet/Coucou) aujourd'hui indexée à 141 en ISU, +520 en Lait, +2,3 en TP et +2,8 en TB, 114 en CO, 105 en BA, 117 en AP, 91 en MA, 123 en AB. Destinée à la réforme pour cause de non-gestation en première lactation, cette vache combinant niveau protéique et morphologie a été rachetée à un élevage de l'Ain afin d'être collectée.

- De ces transplantations plusieurs produits sont nés, ainsi deux de ses fils sont aujourd'hui en testage : Non Stop (Espada) et New Master (Etrepy). Trois de ces cinq filles sont dans l'élevage Nergoux. Niagara, 129 d'ISU, fille d'Etrepy a produit 9 494 kg de lait à 42,8 de TB et 36,8 de TP en 1^{re} lactation. Sa demi-sœur Nike, fille d'Espada a produit en 100 jours de lactation 2 615 kg de lait à 39,2 de TB et 34,2 de TP. Enfin Nostalgie, 127 d'ISU, fille d'Entresol a déjà produit quant à elle, 3 500 kg de lait à 36,4 de TB et 32,3 de TP en 100 jours de lactation. Les deux autres descendantes de HYACINTHE sont deux filles d'Etrepy, l'une est dans le cheptel du Gaec Jacquet-Rigaud (01) dont un fils Piolet (Genova) est en testage à Umotest. L'autre s'est expatriée sur les verts pâturages irlandais.

- Née chez Chanel Pierre (01), **ICÔNE** (Bois Levin/Tartars/Ivoine), ISU 123, n'est pas une inconnue. En effet trois de ces fils sont aujourd'hui en testage à Umotest. Il s'agit de Pomacle, fils d'Hamadau, d'Oléoduc, fils de Gardian et de Nitrate, fils d'Ezozo. Ce dernier a été également retenu dans le programme de testage européen pour la campagne 98/99. Deux filles par Goncourt en cours de gestation sont présentes sur l'exploitation.

- Révélée cette année au grand public par son prix de championnat jeune au concours national à Paris, **MAEVA** fait office de tête d'affiche du troupeau. Cette fille d'Ezozo/Arseau/Martien est aujourd'hui indexée à 136 d'ISU. Elle cumule des qualités laitières incontournables, sa première lactation a atteint 10 299 kg en 305 jours avec 40,8 de TB et 35,1 de TP, associées à une morphologie indiscutable.

- Pour toutes ces raisons, elle a été retenue mère à taureau dans le schéma de sélection Umotest. Quatre filles sont déjà nées (trois issues d'OPU FIV avec Icono et une gestation naturelle avec Gardian) et 12 gestations sont en cours avec Jazana, Jal, Jouzeto et Issoire.





Exposition

Durant le week-end de l'Ascension, François Vuillemin aidé par son frère Jean-Marie ont participé au salon des « Dons Cachés » d'Orchamps-Vennes dans le Doubs.

Cinquante statuettes de Montbéliardes à la réplique des élites des concours de l'an 2000, accompagnées de figurines, constituaient un mini comice.

Cette manifestation, qui regroupait une centaine d'exposants de 28 départements, fut couronnée de

succès puisque le stand obtint la deuxième place du meilleur exposant déterminé par les visiteurs.

Premier client de l'UPRa Montbéliarde, nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette seconde place et son engagement pour la valorisation des traditions Montbéliardes.





GRACE-DIEU

à travers champs !

Le but de ce reportage est de mettre en valeur des élevages Montbéliards qui souvent en toute discrétion suivent depuis plusieurs années les divers programmes d'alimentation GRACE-DIEU dans de bonnes conditions de production et rentabilité, en montagne ou en plaine.

Ces clients ont pour objectif non seulement la production d'un lait de qualité mais aussi le maintien ou l'amélioration de ce capital que constitue leur cheptel Montbéliard. Qu'ils soient remerciés pour leur participation et leur fidélité !

FIDÉLITÉ À LA MONTBÉLIARDE ET À GRÂCE-DIEU

Au Gaec de la Levée à Colombey les Choiseul 52240 à quelques kilomètres du département des Vosges, la famille LAMBERT affiche sur son panneau de ferme son choix depuis 50 ans bientôt de la Montbéliarde. Les premières commandes d'alimentation Grâce-Dieu datent d'une trentaine d'années.

Sylvain et Olivier sont des techniciens de la production laitière et réalisent des performances avec leur troupeau de 70 laitières dont 23 primipares.

Une ration variée complétée avec des formules techniques

La production autonome s'élève à 7342 kg.

La ration des laitières comporte :

- l'ensilage de maïs 35 kg
- l'ensilage d'herbe 5 kg ou le pâturage en été
- blé écrasé 1 à 2 kg
- drêches de brasserie 1 kg de matière sèche
- **CHAMPAMINE** Grâce-Dieu : formule complémentaire azotée, minéralisée avec tampons, cultures de levures vivantes Yea Sacc, acides aminés.
- Ou **PROMIX 42** + Minéraux : à partir du 5^e mois moyen de contrôle
- **VL 18** Grâce-Dieu selon production au DAC
- **ACTIAMINE** Grâce-Dieu : pour l'apport quotidien de Méthionine protégée.



Un lait de qualité pour la fabrication du munster et du brie

Outre le très bon taux protéique 34,2 associé à un TB très limité le lait produit comporte un faible taux leucocytaire moyen (142).

Il est transformé par la coopérative de Bugneville et valorisé grâce aux normes de qualité chimique et bactériologique à 2,33 F le litre.

	MOYENNE LAIT	TP	TB	INEL	EF. TROUP.
99-2000	8 472	34,1	39,6	+15	Lait 1 909
du 01.04 2000 au 31.03 2001	8 601	34,2	39,7	+15	TP +1,3



MONTBÉLIARDES ET CHEVAUX COMTOIS À L'EARL ROBERT GÉRARD, GENNES (25)

L'exploitation est caractéristique des premiers plateaux du Doubs. On y cultive l'herbe avec un savoir faire peu commun. Quelques hectares sont consacrés à la culture de l'orge. Céréales, foin et regain séchés en grange constituent l'essentiel de la ration hivernale.

Dans la famille ROBERT on a depuis toujours la passion de la Montbéliarde et du cheval Comtois.

En été bovins et juments comtoises pâturent les mêmes prairies. Le troupeau des 35 vaches laitières est l'un des plus homogènes de la race.

Rentabilité, praticité, production d'un lait à Comté

Pour satisfaire ces objectifs Gérard ROBERT a choisi un système d'exploitation compatible avec la fabrication du fromage de Comté à la Coopérative du plateau à Bouclans.

INEL	NOTE MORPHO.	NOTE MAM.	EFFET TROUPEAU	
+9	105	107	Laït +1 685	TP +0,9

La complémentation des céréales fermières est effectuée avec **Promix 42** Grâce-Dieu, mélange de plusieurs tourteaux à dégradabilité étagée associé à un minéral adapté aux fourrages de très bonne qualité.

Sans chercher les plus hauts niveaux de performances on privilégie la fertilité et le taux protéique avec des taux cellulaires très bas.

BILAN 99-2000

36 VL dont 28% de génisses
7 697 kg de lait - TP 33 - TB 38,3
Intervalle vêlage 375 jours - Prix du lait 2,36 F/litre



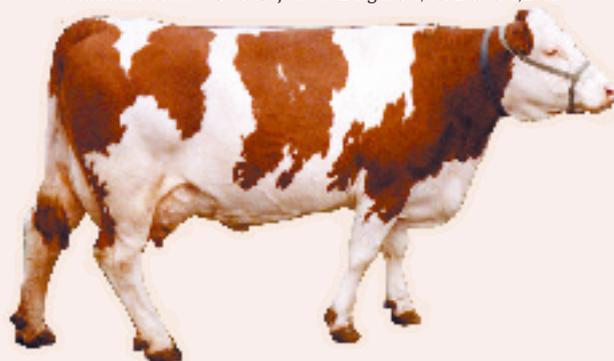
AU GAEC DE L'AUJONCET, 52120 PONT LA VILLE, DU LAIT AU CŒUR D'UNE FERME CÉRÉALIÈRE

Roger Pierre et Frédéric Brion exploitent une ferme de 183 ha dont une cinquantaine seulement est consacrée aux bovins. Des coteaux peu fertiles ne fournissent qu'une première coupe de fourrage. Les sols sont très riches en fer car dans le passé existait au pays l'exploitation du minerai et des résidus ont été épandus dans les champs labourés.

« Il existe un blocage des minéraux et des oligo-éléments, confie Roger Pierre. Avec **TOP TONIC** j'ai pu résoudre des problèmes graves sur les génisses en première lactation. Chaque année je devais en réformer plusieurs pour des problèmes de pieds ! C'est un investissement... mais **TOP TONIC** est idéal pour la santé et la production. »

Comme on lui fait remarquer que son coût de concentré par vache laitière est un peu élevé il ajoute : « Il y a quelques années j'utilisais des aliments d'une autre marque. Ils étaient moins chers et pourtant mon coût de concentré au litre de lait était bien plus élevé... avec de moins bons résultats et des frais vétérinaires en plus ! »

IRLANDE (Belindex)
Meilleure lact. : 5^e 305 j. 10 362 kg à 54,4 TB et 34,2 TP.



LA RATION		LES RÉSULTATS 2000-2001	
Maïs ensilage	40 kg	45 VL	laït 8 581 kg
Herbe ensilée	10 kg	TP 32,3	TB 42,8
Foin luzerne	2 kg	INEL	+10
Maïs épi broyé	5 kg	Effet troupeau	Laït +2 432
Champramine GD	2,5 kg	Moyenne cellules	161
Top Tonic GD	2 kg 100 jours	Prix payé du laït	2,30 F/litre
Optilac GD	selon production		
Actiamine GD	200 g/jour/VL		



A LA FRONTIÈRE SUISSE, PETITS SOINS POUR DES RÉSULTATS SPECTACULAIRES !

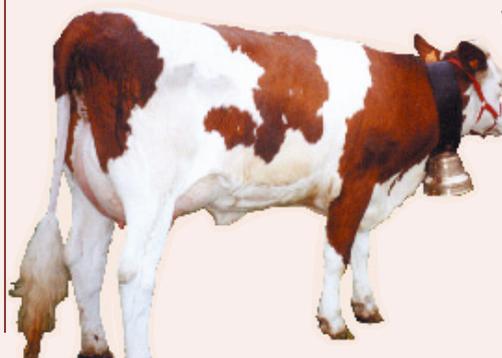
9h00 : Autour de la table la famille MOUGIN au complet déjeune... petit déjeune faudrait-il dire en français ! Je découvre un mari, une épouse, des enfants passionnés pour leur troupeau. Les albums photos passent en mains... et les résultats dans les miennes et sous vos yeux.

Un fractionnement maximum de la ration

La distribution du foin et du regain, des granulés de luzerne et de SUPRAMIDON est réalisé 2 fois/jour comme le TOP TONIC. En hiver l'aliment CHAMPIONNE 19 est distribué 3 fois/jour. Le troupeau ne présente aucun signe d'acidose comme pourrait le laisser supposer le rapport des taux. Le lait est valorisé à la fruitière à Comté.

BIOGESTA Grâce-Dieu au tarissement

«Le tarissement est très important, affirme Eugène MOUGIN. En pâture comme à l'écurie mes vaches tarées reçoivent 1 kg de BIOGESTA Grâce-Dieu par jour et je continue même à en donner 300 gr/jour en début de lactation. Elles atteignent 38,5 kg au pic de lactation !»



MOUGIN Eugène	25140 Fournet	Blancheroche	Altitude : 900 m	
GÉNÉTIQUE				
INEL +19	TP +0,9	TB +0,3	Lait 259	
Effet troupeau :	TP -0,3	TB -3,3	Lait + 2820	
Production 26 VL PAR VL				
Lait 8 359 KG	TP 32,6	TB 35,3	Autonome : 7 443 TP/TB : 0,92	
% comptages cellulaires <300 000 - 93%		Taux de guérison après tarissement		100%
Prix payé du lait	2,35 F/litre	Coût concentré/litre	0,23 F	
Production du lait/ha	10 700 kg	Autonome/ha	9 527 kg	

Ces témoignages illustrent la diversité des programmes d'alimentation Grâce-Dieu en fonction des régimes rencontrés dans l'Est de la France chez les éleveurs de Montbéliardes.

Guy GIRARD
Docteur Vétérinaire





Meilleurs élevages sur le plan génétique

En 1990, une étude montrait que 80 à 90% des différences génétiques entre troupeaux étaient expliquées par le choix des pères et grand-pères maternels.

D'où l'intérêt d'utiliser des taureaux bien connus, donc indexés. Si le classement des meilleurs élevages sur la production (voir article page 6) est une illustration du potentiel de production que la race Montbéliarde peut atteindre quand le savoir faire de l'éleveur et son milieu sont au maximum, le classement ISU est lui une **illustration économique** du troupeau.

Economique parce que ces troupeaux sont à priori ceux qui gagneraient le plus d'argent si tous les élevages étaient placés et conduits de la même manière.

En effet, n'oublions pas que l'ISU est un index qui vise à maximiser le revenu de l'éleveur en intégrant tous les critères économiques d'une exploitation laitière.

Nous reviendrons, pour un reportage sur le troupeau classé 1^{er}, dans le prochain numéro de Montbéliarde on line. A noter que le mérite est d'autant plus grand que l'effectif élevé !



N°	NOM	ISU	NOMBRE D'INDEX
1	BOUVERESSE JEAN-PAUL (25)	129	25
2	EARL DETOUILLOIN R. & F. (25)	128	23
3	GAEC LE CHAMPENOIS-DUCLOS (74)	128	64
4	MARTEAU JEAN-CLAUDE (39)	127	18
5	EARL TIGNON (SIMONIERE) (49)	127	49
6	CHABOD PHILIPPE (25)	125	12
7	GAEC FAIVRE J-L. & G. (25)	125	31
8	GAEC DU PRELOT (39)	125	31
9	EARL THOUILLY (39)	125	32
10	EARL EARL FROUIN (49)	125	33
11	EARL DE SALETTE (38)	124	27
12	GAEC LAROCHE SELECTION (63)	124	29
13	GAEC BERNARD (70)	123	21
14	BRUCHON JEAN LOUIS (25)	123	23
15	MONNEY ERIC (25)	123	26
16	GAEC DE BELLECROIX (42)	123	44
17	EARL DE LA RANDOUILLE (53)	123	45
18	GAEC LES ECLOUSEZ (70)	123	64
19	PASTEUR MARCEL (39)	122	23
20	EARL DOMON (25)	122	37
21	GAEC JOSSEMERAND BOLAS (01)	122	46
22	GAEC JEANROY THIERRY DANIEL (70)	121	17
23	CATTET VINCENT (25)	121	24
24	GAEC J-M. ET M. CHAUVIN (39)	121	24
25	GAEC CHAMBON (25)	121	25
26	MONNET PHILIPPE (25)	121	25
27	MOREL MICHEL (25)	121	27
28	GAEC DE ROSET FLUANS (25)	121	29
29	EARL CLAIR D. & M. (01)	121	31
30	EARL LA PITARDIERE (85)	121	31
31	EARL DU GOUBET (38)	121	32
32	EARL PERRAULT (49)	121	33
33	PERRET LAURENT (42)	121	36
34	GAEC LACQUEMARD ()	121	36
35	GAEC DE BOVAGNE-GENOUD (74)	121	44
36	RIGOBERT PATRICK (74)	121	45
37	EARL GAEC DE LA THEVE (43)	121	53
38	GAEC DE LA SIGRAIE (71)	120	10
39	FOL DANIEL (69)	120	11
40	GAEC QUATRE VENTS (69)	120	18
41	GAEC DES PLANTES (86)	120	20
42	BUYAT AUGUSTE EMILE (38)	120	21
43	DUGIED PIERRE (25)	120	21
44	ROUSSET LOUIS (42)	120	22
45	ROYER DANIEL (70)	120	27
46	EARL ROUSSEL BERNARD (25)	120	29
47	GAEC FERREUX (39)	120	32
48	EARL LOUISTISSERAND F. & J. (25)	120	34
49	GAEC DUPERRAY (42)	120	36
50	GAEC LA RENAISSANCE (74)	120	43
51	GAEC DE LA LUMINAIRE (01)	120	44
52	CHANAVAT OU GAEC L'ORMANCHERE (42)	120	44
53	GAEC LA METAIRIE (85)	120	53
54	GAEC FEUVRIER J. & J-M. (25)	120	54





Situez votre cheptel grâce au bilan génétique

La réforme de l'index de synthèse UPRa (ISU) a pu entrainer quelques modifications de votre classement parmi les éleveurs Montbéliards. Voici donc des tableaux qui vous permettront de vous situer à nouveau parmi tous les adhérents.

I.S.U.	CLASSEMENT	% CUMULÉS	A
128 à 129	3 premiers	0%	
126 à 127	4° à 5°	0%	
124 à 125	6° à 12°	0%	
122 à 123	13° à 21°	1%	
120 à 121	22° à 54°	1%	
118 à 119	55° à 123°	3%	
116 à 117	124° à 221°	5%	
114 à 115	222° à 399°	10%	
112 à 113	400° à 686°	16%	
110 à 111	687° à 1 109°	27%	
108 à 109	1 110° à 1 606°	38%	
106 à 107	1 607° à 2 179°	52%	
104 à 105	2 180° à 2 725°	65%	
102 à 103	2 726° à 3 254°	78%	
100 à 101	3 255° à 3 624°	87%	
98 à 99	3 625° à 3 875°	93%	
96 à 97	3 876° à 4 022°	96%	
94 à 95	4 023° à 4 103°	98%	
92 à 93	4 104° à 4 137°	99%	
90 à 91	4 138° à 4 159°	100%	
84 à 89	4 160° à 4 176°	100%	

INDEX TP	CLASSEMENT	% CUMULÉS	B
plus de 1,3	3 premiers	0%	
1,3	4° à 5°	0%	
1,2	6°	0%	
1,1	7° à 11°	0%	
1	12° à 17°	0%	
0,9	18° à 33°	1%	
0,8	34° à 56°	1%	
0,7	57° à 111°	3%	
0,6	112° à 227°	5%	
0,5	228° à 444°	11%	
0,4	445° à 807°	19%	
0,3	808° à 1 297°	31%	
0,2	1 298° à 1 980°	47%	
0,1	1 981° à 2 719°	65%	
0	2 720° à 3 270°	78%	
-0,1	3 271° à 3 780°	91%	
-0,2	3 781° à 4 001°	96%	
-0,3	4 002° à 4 119°	99%	
-0,4	4 120° à 4 158°	100%	
-0,5	4 159° à 4 173°	100%	
moins de -0,5	4 174° à 4 176°	100%	

Votre troupeau			
	Campagne	Année 97-00	Année 98-99
D Note Globale	104	103	101
A Index de Synthèse	113		
C Lait			
Index	219	179	0
B Taux Protéique			
Index	0,3	0,3	0,3

INDEX LAIT	CLASSEMENT	% CUMULÉS	C
plus de 574	3 premiers	0%	
525 à 574	4° à 13°	0%	
475 à 524	14° à 37°	1%	
425 à 474	38° à 76°	2%	
375 à 424	77° à 137°	3%	
325 à 374	138° à 258°	6%	
275 à 324	259° à 417°	10%	
225 à 274	418° à 674°	17%	
175 à 224	675° à 1 043°	26%	
125 à 174	1 044° à 1 534°	38%	
75 à 124	1 535° à 2 101°	52%	
25 à 74	2 102° à 2 645°	65%	
-25 à 24	2 646° à 3 102°	77%	
-75 à -26	3 103° à 3 484°	86%	
-125 à -76	3 485° à 3 729°	92%	
-175 à -126	3 730° à 3 872°	96%	
-225 à -176	3 873° à 3 952°	98%	
-275 à -226	3 953° à 3 999°	99%	
-325 à -276	4 000° à 4 024°	99%	
-375 à -326	4 025° à 4 034°	100%	
moins de -375	4 035° à 4 051°	100%	

INDEX MORPHO	CLASSEMENT	% CUMULÉS	D
113	1 ^{er}	0%	
112	2 ^e	0%	
111	3° à 4°	0%	
110	5° à 10°	0%	
109	11° à 22°	1%	
108	23° à 34°	1%	
107	35° à 80°	2%	
106	81° à 187°	4%	
105	188° à 384°	9%	
104	385° à 727°	17%	
103	728° à 1 290°	31%	
102	1 291° à 2 077°	50%	
101	2 078° à 2 779°	67%	
100	2 780° à 3 279°	79%	
99	3 280° à 3 618°	87%	
98	3 619° à 3 860°	92%	
97	3 861° à 3 993°	96%	
96	3 994° à 4 107°	98%	
95	4 108° à 4 150°	99%	
94	4 151° à 4 168°	100%	
93	4 169° à 4 176°	100%	





Morphologie et longévité

En race Montbéliarde, l'importance des postes de morphologie sur la longévité et la solidité des vaches ont toujours été admis.



Pourtant, rares sont les études qui ont pu le prouver. En 2000/2001, simultanément à sa réflexion sur l'ISU, l'UPRa Montbéliarde s'est donnée les moyens de vérifier cette affirmation.

Une étude réalisée par Jean-Luc Raymond, stagiaire BTS Production Animale à l'UPRa Montbéliarde, traduit la pertinence de ces choix et conforte l'analyse du nouvel ISU : morphologie et longévité fonctionnelle sont liées.

Une analyse lourde de pointages, lactations, index et mouvements zootechniques de tous les animaux ayant eu une première lactation terminée avant 2000 et ayant eu le temps de démarrer normalement une deuxième ou troisième lactation a été nécessaire.

Seul le fichier racial permettait une telle étude.

La méthode a consisté à observer le taux de réforme en fin 1^{re} lactation en fonction de la note de pointage obtenue.

Observer le taux de réforme en fin de 1^{re} lactation

Les résultats des graphiques 1 à 6 montrent, pour chacune des appréciations, l'intérêt de la morphologie sur la longévité. Cet intérêt découle à la fois des réformes imposées à l'éleveur (boiterie, mamelles déstructurées) et des choix volontaires de l'éleveur découlant de ses priorités.

Le graphique 1 relatif au corps montre que le

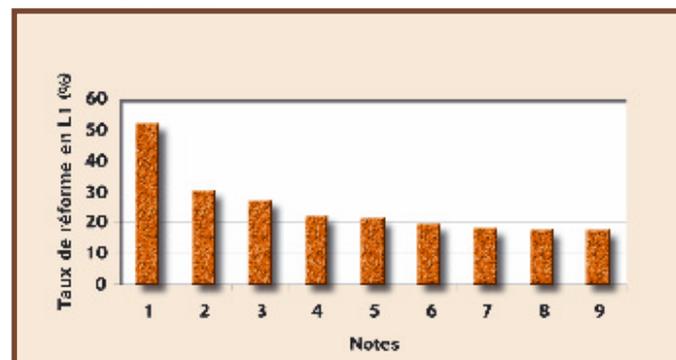
INFORMATIONS

- 102 440 départs de lactation
- 102 440 animaux pointés lors des campagnes 96-97 et 97-98
- dont 68 945 mesurés
- 101 785 index laitiers

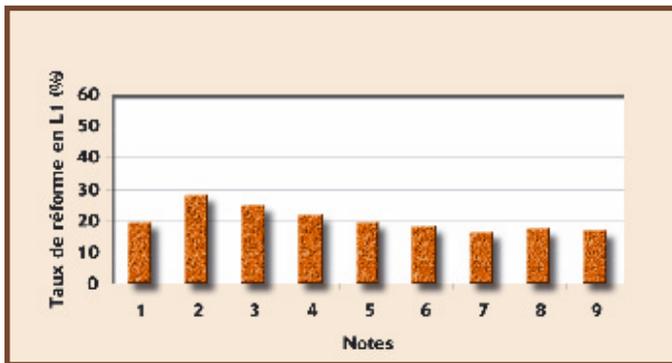
taux de réforme est élevé pour la note 1, réduit pour les notes 2 et 3 et peu différent entre 4 et 9. Le format de l'animal semble pénalisant pour les petits mais sans grands écarts entre les moyens et gros.

Le graphique 2, relatif au bassin, pondère fortement le discours à tenir sur l'intérêt de ce poste en terme de longévité.

GRAPHIQUE 1 CORPS



GRAPHIQUE 2 : BASSIN

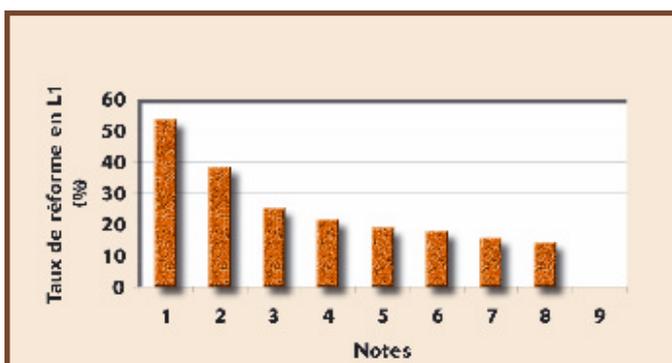


La qualité des aplombs, graphique 3, est importante et l'intérêt d'une note élevée est régulièrement croissant de 1 à 8. La note 9, très peu pratiquée par les pointeurs ne permet pas de donner significativement un taux de réforme.

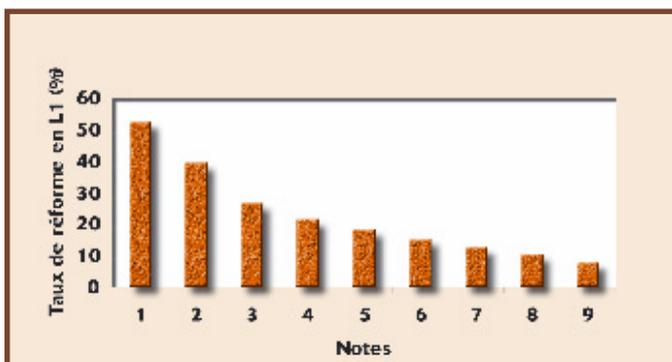
La mamelle est également un poste où l'intérêt des notes élevées est parfaitement observable et continu. Une vache notée 1 à 6,7 fois plus de chances d'être réformée en fin de lactation 1 que celle notée 9 (52,8%/7,89%). Et c'est de loin le poste ayant le plus d'impact sur la longévité et donc le critère de réforme principal des éleveurs.

En aptitude bouchère, l'impact est réel pour la note 1. Pour les autres notes, les taux de réforme sont très différents. A observer que les notes 8 et 9 ne sont pas signe de meilleure longévité. Il faut

GRAPHIQUE 3 : APLOMBES



GRAPHIQUE 4 : MAMELLE



apercevoir ici l'opposition lait et aptitude bouchère. La race reste avant tout une race recherchée pour sa production laitière et une bonne aptitude bouchère est souvent associée à une production faible.

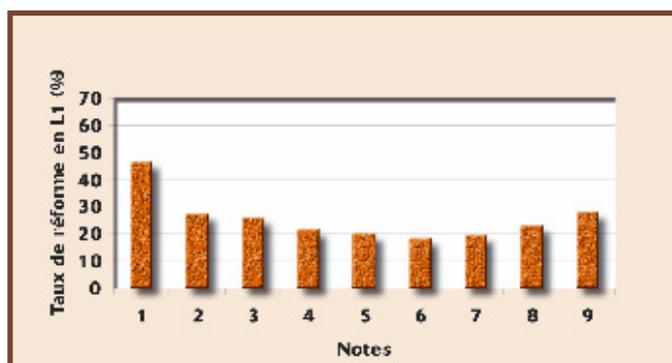
Le graphique 6 traduit le taux de réforme en fin de lactation 1 en fonction de l'index lait de la vache.

L'index laitier, donc le potentiel de production de la vache, est un critère de sélection important. Une vache ayant un index supérieur ou égal à 1000 kg a 5 fois plus de chance de rester en vie en fin de première lactation que celle à -1000 kg.

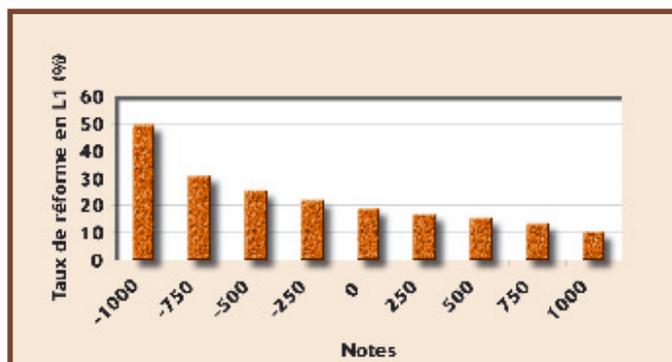
Cette analyse est intéressante pour rappeler que

- La plupart des postes de morphologie ont un impact sur la longévité. Toutefois certains ont moins d'intérêt économique sur la longévité que la tradition leur accorde. Nous reviendrons en détail sur les postes élémentaires dans un prochain article.
- Pour autant, il n'est pas exclu que les postes sans grande importance sur la longévité soient liés à d'autres caractères fonctionnels comme la résistance aux mammites. Une étude complémentaire est donc nécessaire et programmée.
- La quantité de lait et l'index laitier est un des critères de réforme majeur dans la pratique des éleveurs (cf. graphique 6). C'est un élément important à ne pas oublier.

GRAPHIQUE 5 : APTITUDE BOUCHÈRE



GRAPHIQUE 6 : INDEX LAIT





Un nouvel index de synthèse UPRa

L'ISU date de 1990, il n'intégrait jusque là que l'INEL, la morphologie et la vitesse de traite. Or depuis quelques années les caractères fonctionnels sont indexés et méritent toute notre attention vu leur impact économique.

Elaboré par l'INRA, éclairé par l'Institut de l'Élevage et étudié au sein de l'UPRa par les 3 collèges qui la composent, l'ISU 2001 repose sur un raisonnement économique complet de l'exploitation et devient l'outil de sélection par excellence.

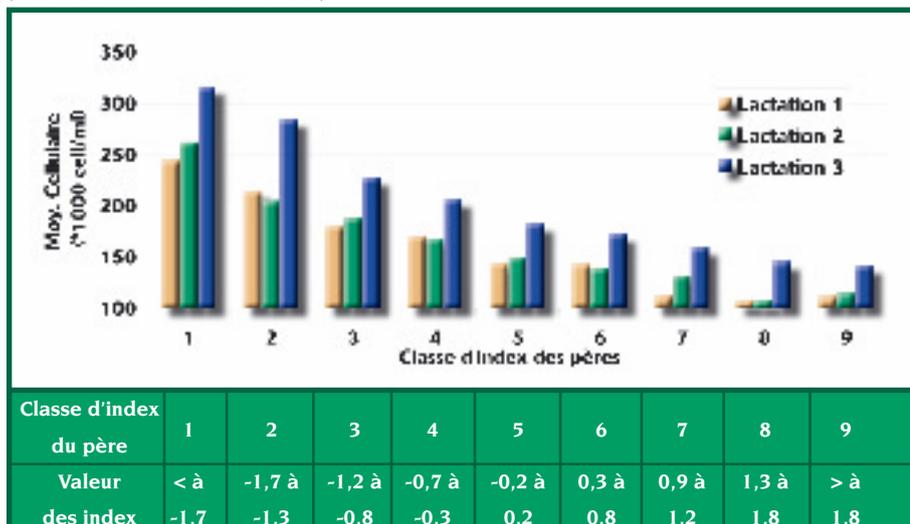
Une démarche large et prospective pour sa validation

Son élaboration a duré 2 ans et a demandé de nombreux calculs et recherches de références.

Basé sur l'étude de « cas types » extraits des réseaux d'élevage de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'Agriculture, il tient compte de la large gamme de situations économiques rencontrées dans la race Montbéliarde :

- élevages de type intensif en plaine avec gros quota, maïs, taurillons et cultures de vente,
- élevages de type extensifs Massif Central, petit quota, veaux croisés,

GRAPHIQUE 1 : moyenne cellulaire des filles en fonction du numéro de lactation et de classe d'index des pères - race Montbéliarde (source : note IBL n° 97-5 IE/INRA)



- élevages Massif Central, quota moyen, maïs,
- élevages en zone de Comté, foin et rémunération du lait spécifique.

Future base de notre sélection, il convenait aussi d'étudier, à 10 ou 20 ans, certaines évolutions possibles comme :

- la fin possible des quotas,
 - la possible baisse des prix (-15% lait, -20% viande),
 - et d'intégrer des contraintes propres aux éleveurs comme :
 - une limite dans le nombre de places disponibles dans le bâtiment,
 - une politique de plafonnement des coûts (pas de concentrés supplémentaires ou autres intrants).
- L'ensemble des combinaisons croisées ont été étudiées.

Un outil complet

L'ISU intègre tous les caractères indexés en fonction de leur intérêt économique.

• Les caractères de production

Lait, TP, TB, MP, MG sont bien entendu pris en considération comme en 1993.

La seule évolution concerne le prix du gramme différentiel de TP. En 1993, la filière promettait 5 centimes pour l'an 2000 or aujourd'hui le niveau moyen oscille entre 3 et 4 centimes. C'est le niveau retenu en 2001. Au niveau national la filière estime que le TP ne vaudra pas plus dans l'avenir bien que de plus en plus d'études valident que le rendement fromager est proportionnel au TP jusque dans des taux très élevés.



• La résistance aux mammites par l'index CEL

Faute d'enregistrer les mammites cliniques, les comptages cellulaires interviennent comme prédicteurs de réformes pour mammites et de la fréquence des traitements vétérinaires. Ils influencent aussi directement le paiement du lait par des pénalités.

Le graphique 1 illustre l'impact moyen de la génétique sur le taux cellulaire. 170 000 cellules/ml de moyenne séparent les filles de 2 taureaux extrêmes. On peut comprendre alors l'importance d'intégrer ce caractère dans le choix des reproducteurs.

Une étude régionale bretonne sur les mammites cliniques démontre qu'à chaque point d'index CEL gagné, la fréquence de mammité clinique en première lactation décroît de 4% (source = note IBL n°98-3 - IE/INRA).

• La fertilité par l'index FER

La fertilité femelle : elle agit sur les réformes pour infertilité, sur l'intervalle entre vêlages et sur les frais d'insémination.

Le point d'index fertilité correspond à 2,5% de taux de réussite en plus à chaque IA (source = note IBL n°98-3 - IE/INRA).

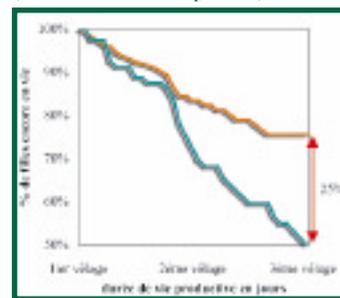
• La longévité par l'index LGF

La longévité fonctionnelle correspond aux réformes pour des causes autres qu'une production insuffisante, des problèmes de reproduction ou des problèmes de mammites.

Les différences de taux de survie observées sur le graphique 2 montrent qu'entre un taureau à +1 et un taureau à -1, la réforme des filles est 2 fois plus rapide. (source = V. Ducrocq, INRA)

En effet, la longévité fonctionnelle et la résistance aux mammites sont précisées par des postes de morphologie importants (aplombs, vitesse de traite, attache avant, développement de mamelle, équilibre et support).

GRAPHIQUE 2 : courbes de survie brutes des filles de deux taureaux Montbéliards indexés à +0,7 et -1,0 (source : V. Ducrocq, INRA)



Sa composition (graphique 3)

En race Montbéliarde, l'INEL n'apparaît pas directement dans l'ISU. L'INEL traduit un optimum économique mais donne une réponse à la sélection très faible en taux protéique pour la race et très élevée en lait.

Considérant que notre avance en taux protéique doit être conservée, considérant le nombre de fromages AOC associés à la race; l'UPRa Montbéliarde, avec ses 3 collègues, a pris la décision de redonner du poids au TP (+2 TP) au dépend de la matière grasse (-0,1 MG). Ainsi la matière protéique compte 10 fois plus que la matière grasse et le TP 6 fois plus que le taux butyreux.

L'INEL perd donc de l'importance. Il ne correspond pas aux objectifs laitiers de la race.

Cette réforme de l'ISU est une grande étape génétique et économique en sélection. Elle entraîne 20% de gain économique supplémentaire. A chacun d'en profiter par une utilisation très fréquente de l'ISU. Dans le choix des taureaux comme dans celui des vaches.

Noter que la sélection par seuil est à proscrire et que plus le nombre de caractères indexé est important, plus il est difficile de trouver le taureau parfait. Alors l'index de synthèse trouve tout son intérêt.

L'index économique de référence devient l'ISU et traduit un véritable équilibre entre tout ce qui concerne les éleveurs.

ENTRE UN TAUREAU À -1 ET +1

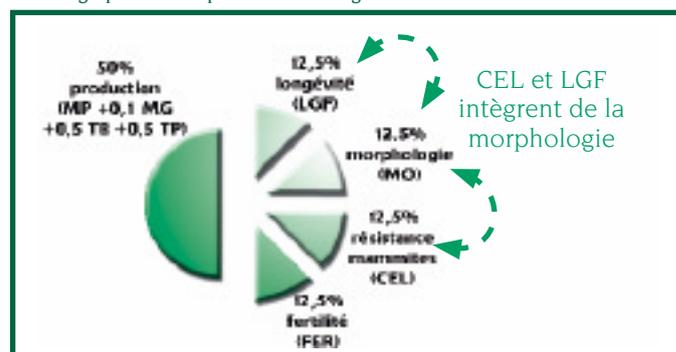
- La réforme des filles est deux fois moins rapide.
- Le taux de réussite à l'IA des filles est amélioré de 5%.
- 60 000 cellules en moins et 8% de mammites cliniques évitées.

• La morphologie

L'intérêt économique de la morphologie est toujours difficilement quantifiable mais l'aspect pratique reste très largement palpable par les éleveurs.

Son poids apparent est diminué par rapport à l'ISU précédent et pourtant la réponse à la sélection reste très importante voir meilleure en mamelle, aplombs et aptitude bouchère. Les liens entre qualité de mamelle et résistance aux mammites ainsi que les liens entre aplombs et longévité font que le poids réel de la morphologie est beaucoup plus élevé qu'il n'y paraît.

GRAPHIQUE 3 : composition du nouvel index UPRa (ISU)
Une large place aux qualités d'élevage





Montbéliard Prestige 2001

Sitôt les contraintes imposées par la gestion du risque de fièvre aphteuse levées, et malgré la situation économique morose, les éleveurs Montbéliards se sont motivés pour la pérennité de la foire comtoise et du Montbéliard Prestige. Merci aux organisations agricoles qui se sont associées aux éleveurs pour donner, aux côtés de l'UPRa, un signe fort de relance de l'activité : Chambre d'Agriculture du Doubs, Groupement de Défense Sanitaire du Doubs, Coopérative d'Élevage et d'Insémination Animale du Doubs et du Territoire de Belfort.



A



B



C

LÉGENDES DES PHOTOS

- Ⓐ 1^{ER} PRIX DE LOT D'ÉLEVAGE CATÉGORIE A
Damien HIRSCHY (25)
Moyenne du lot : 1,6 lact. 304 j. 8 626 kg de lait
à 39,5‰ TB et 36,1‰ TP.
- Ⓑ 1^{ER} PRIX DE LOT D'ÉLEVAGE CATÉGORIE B
Gaec LAFFLY (25)
Moyenne du lot : 2,3 lact. 303 j. 8 185 kg de lait
à 39,9‰ TB et 35,8‰ TP.
- Ⓒ 1^{ER} PRIX DE LOT D'ÉLEVAGE CATÉGORIE C
Gaec du LANCIER (39)
Moyenne du lot : 1,2 lact. 301 j. 7 805 kg de lait
à 38,8‰ TB et 36,0‰ TP.
- Ⓓ PRIX DE CHAMPIONNAT ESPOIR
OVANA (Génova/Canari), Gaec GUILBERT-KEBBABI (70)
Mère 3^e lact. 305 j. 9 145 kg de lait
à 42,5‰ TB et 36,4‰ TP.
- Ⓔ PRIX DE MEILLEURE MAMELLE ESPOIR
PAQUERETTE (Mao/Utinam), Walter BOLE-RICHARD (25)
Mère 7^e lact. 295 j. 7 785 kg de lait
à 39,9‰ TB et 33,5‰ TP.
- Ⓕ PRIX DE CHAMPIONNAT ET
MEILLEURE MAMELLE JEUNE
MÉMOIRE (Canari/Bois Levin), Gaec des frères PIGUET (25)
2^e lact. 300 j. 8 380 kg de lait
à 36,2‰ TB et 32,4‰ TP.
- Ⓖ PRIX DE CHAMPIONNAT ADULTE
LESSIVEUSE (Canari/Belindex), Gaec BOILLIN P. & J. (25)
2^e lact. 264 j. 9 168 kg de lait
à 38,9‰ TB et 34,9‰ TP.
- Ⓗ PRIX DE MEILLEURE MAMELLE ADULTE
LADA (Verglas/Bois Levin), Michel MOREL (25)
2^e lact. 305 j. 9 904 kg de lait
à 36,3‰ TB et 32,5‰ TP.
- Ⓘ PRIX DE LA MEILLEURE CARRIÈRE
GALILÉE (Violet/Nébuleux), Earl DUFFET G. & N. (25)
6^e lact. 305 j. 10 490 kg de lait
à 39,7‰ TB et 37,9‰ TP.
- Ⓣ RAPPEL DE CHAMPIONNAT
LURONNE (Canari/Socobem), Daniel COLIN (25)
3^e lact. 291 j. 10 756 kg de lait
à 43,1‰ TB et 33,0‰ TP.
- Ⓚ PRIX DU TERROIR À COMTÉ
MISS (Juin/Barretos), Gaec des CHENEVIÈRES-MOUREAUX (25)
2^e lact. 305 j. 8 376 kg de lait
à 35,3‰ TB et 36,1‰ TP.





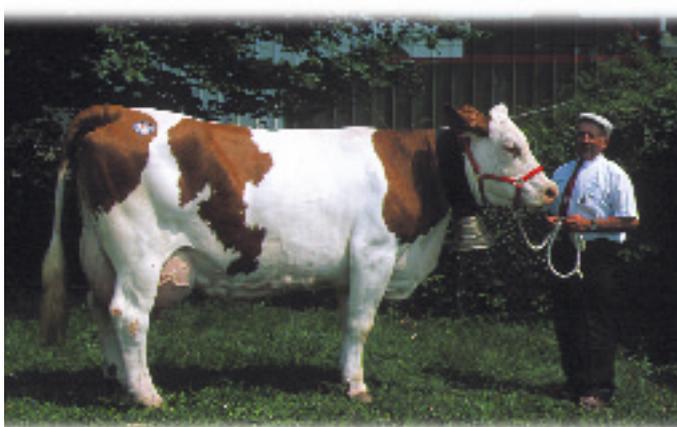
Ⓓ



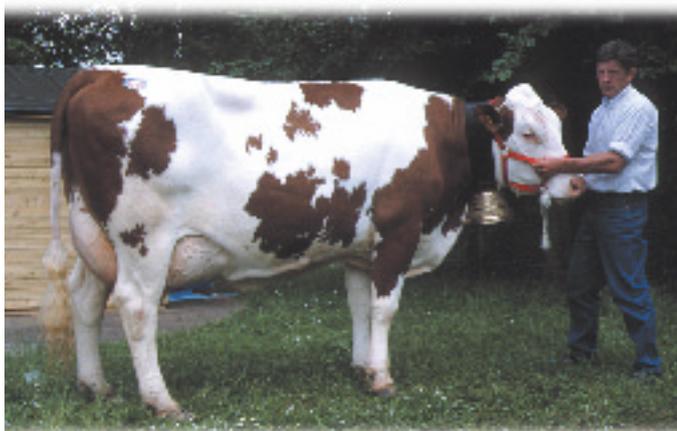
Ⓗ



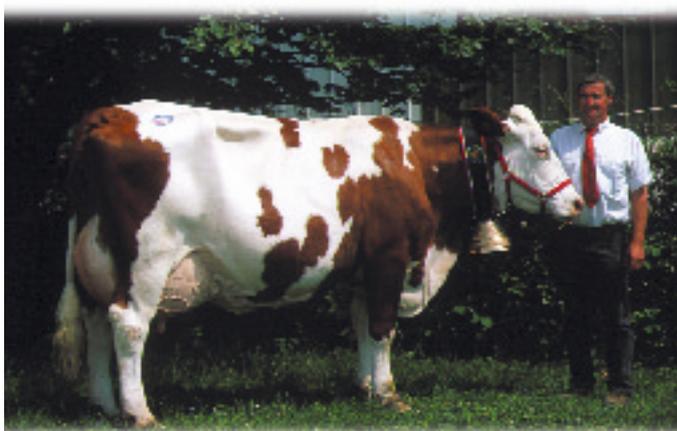
Ⓔ



Ⓘ



Ⓕ



Ⓙ



Ⓖ



Ⓚ





Regard en arrière

De nombreux adhérents ont souhaité et demandé une recherche iconographique de vaches primées sur les concours.

Voici donc le vœux exaucé mais limité bien sûr à quelques vaches seulement. Un regard chronologique d'une période de cinq ans est porté de 2001 à 1956 sur le Montbéliard Prestige et ses championnes adultes. Un prochain numéro reviendra sur les concours nationaux.

1956

LUBIE à Marcel Devillairs (25)



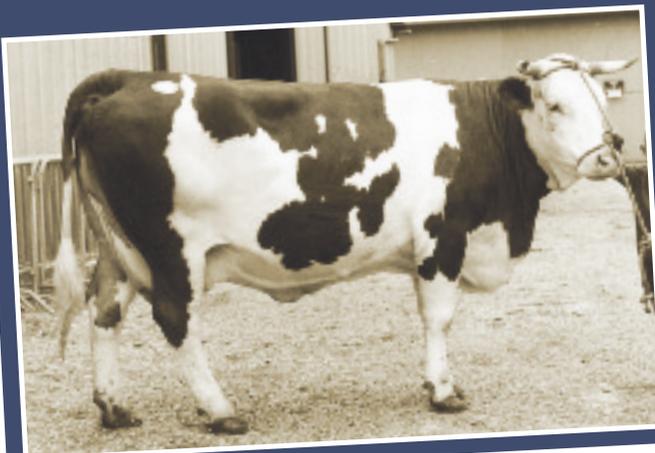
1961

ÉPATANTE à François Maire (25)



1966

NINA aux frères Marguier (25)



1971

OLIDA à Paul Hirschy (25)



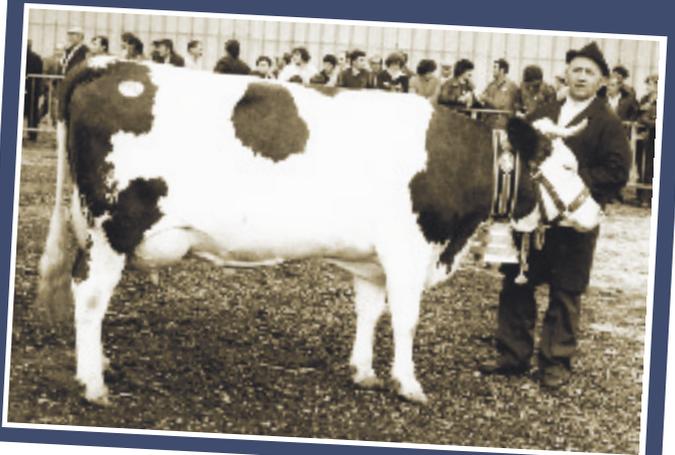
1976

BANANE à Paul Hirschy (25)



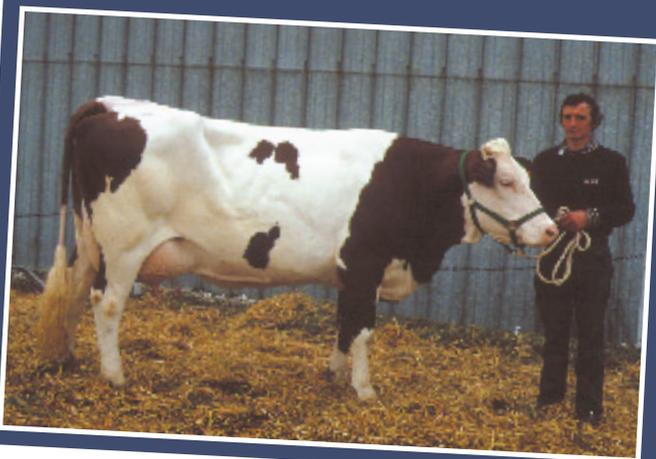
1981

MIGNONNE à Gilbert Duffet (25)



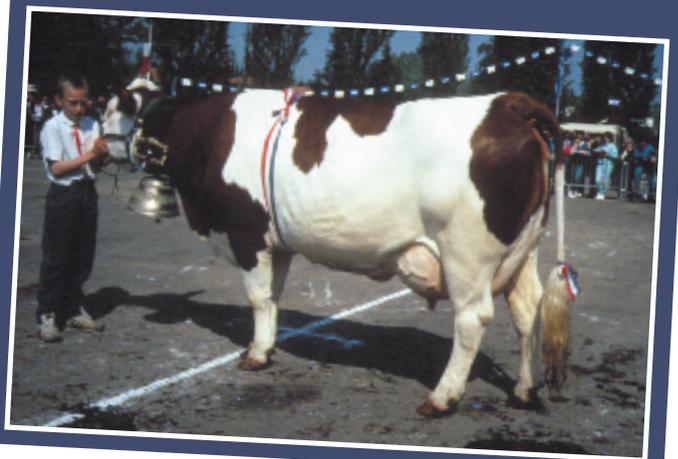
1986

TANTILÈNE à Daniel Remonnay (25)



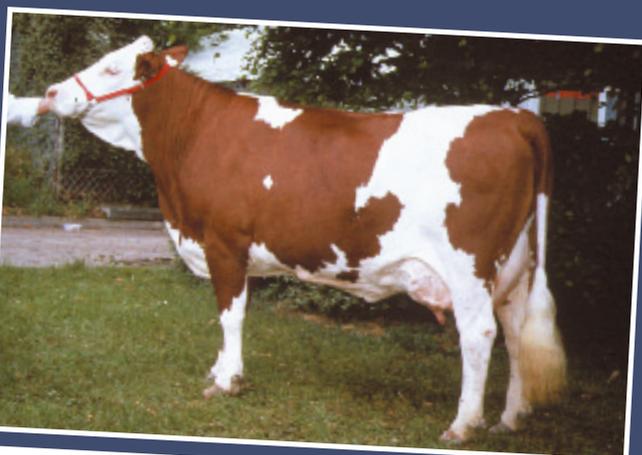
1991

AVOISE au Gaec Robert (25)



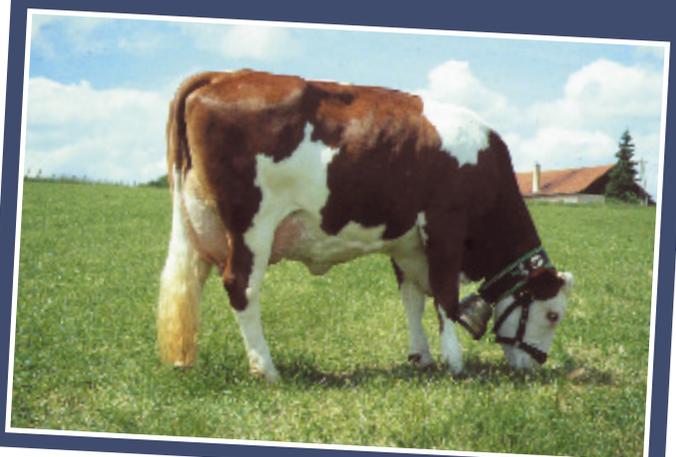
1996

GAZELLE au Gaec des Acacias (01)



2001

LESSIVEUSE au Gaec Boillin (25)



BOUTIQUE

on line

NOËL APPROCHE !

Commandez vos cadeaux
dès maintenant



LA STATUETTE



LA CHEMISE + CRAVATTE



LA COTE MONTBÉLIARDE



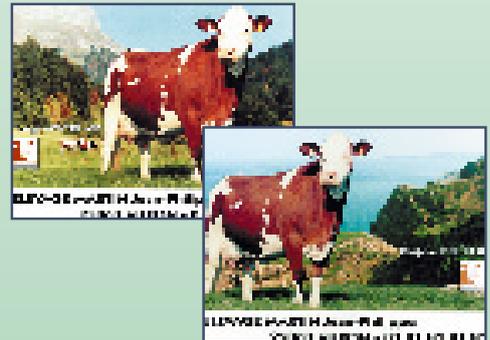
LA MONTRE MONTBÉLIARDE



LE TEE-SHIRT



LE PANNEAU D'ÉLEVAGE



CONTACTEZ NOUS POUR NOS TARIFS !

Tél. 03 81 58 46 60 - e-mail : upra@montbeliarde.org